

Lundi 15 avril

La décoration

15/04/02	☆ monter la tente ☆ la décorer	Peinture sur toile pour décorer la tente	☆ montage avec Gwénaël ☆ décors avec des frises et des motifs	☆ la tente grandeur réelle
----------	--------------------------------------	--	---	-------------------------------

Quand je reviens presque un mois plus tard, je me rends compte que la mémoire est un élément fondamental de la pédagogie.

L'objectif de cette nouvelle séance est de réaliser des motifs, en grand sur des draps, pour décorer la tente.

Nous avons tout d'abord été confrontés aux problèmes techniques liés à la nature de la toile "ignifugée", nous ne pouvons pas peindre dessus, sauf à la bombe, ce qui est hors de nos moyens financiers.

Le matin même, nous avons eu une réunion sur le projet "Afrique", pour faire le point sur les dépenses. C'est ce jour là que nous avons réalisé le coût réel de la tente, et que nous n'aurons pas de rallonge.

Nous avons alors "empreinté" des restes de peinture aux ouvriers de l'IME. Et nous avons décidé de peindre sur des draps récupérés ici et là, que nous accrocherons à la structure par-dessus la toile. Donc, le temps de trouver la bonne technique et le matériel adéquat, la demi-journée s'est écoulée. Heureusement, le travail continue quand je ne suis plus là !

En plus des problèmes d'ordre matériel, les enfants se sont retrouvés confrontés à la difficulté de réaliser collectivement des motifs et des frises. Peut-on s'associer pour faire des figures et des frises ? Prendre en compte le travail des autres et construire une cohérence d'ensemble n'est pas simple du tout. Il faut raccorder les motifs, répartir l'espace sur lequel on dessine...

Ils se sont replongés dans cet exercice sans que je rappelle, même sommairement, les principes évoqués un mois auparavant. Le travail a été d'autant plus difficile pour eux. Il faudra deux semaines pour réaliser deux draps.

Lors du conseil, nous avons pris le temps de parler de l'aménagement de la cour, et en particulier des jeux, pour entreprendre la réflexion sur la transformation. Nicolas a proposé de réaliser un jeu de quilles. Alexandre a suggéré d'aller à la déchetterie pour récupérer des matériaux (son père y travaille), seulement, en principe, il est interdit de prendre des choses à la déchetterie.



Tente d'Adélina et de Erwan



Tente d'Adrien et de Guillaume



Tente d'Aurore





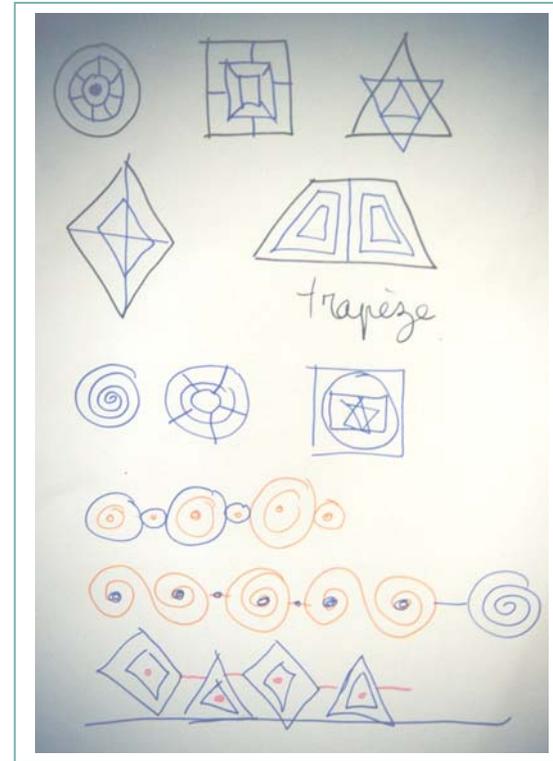
Nous évoquons également l'arrivée de la porte de la Mairie de Saint-Maixant, et donc son emplacement. En effet, la solution que nous avons retenue ne peut convenir puisque la porte doit être adossée à une structure rigide.

Pour placer la porte là où nous l'avons prévue, il aurait fallu installer un support, cette solution était dangereuse pour les enfants qui auraient certainement souhaité grimper dessus. Donc, toujours pour des raisons de sécurité, avec les ouvriers de la mairie et Gwénaél, nous avons jugé préférable de la positionner contre le préau. La nouvelle n'a pas été mal accueillie, les raisons techniques ont convaincu les enfants.

Nous parlons aussi de la "semaine hospitalière" qui a lieu à la fin du mois, avec "Enfance en Fête" et les portes ouvertes de l'IME...

Chaque groupe a aussi décoré sa tente, ici on voit les tentes de :

- ✧ Aurore et Emilie*
- ✧ Delphine, Kelly et Angéline*
- ✧ Nicolas et Wilfrid*



*Voici les dessins que j'ai faits au
tableau durant mon exposé sur
les motifs*

- Tentes de :*
- ✧ *Jean et Michel*
 - ✧ *Yohann*
 - ✧ *Vincent*



« Je suis cet autre qui a traversé un pays sur une passerelle reliant deux rêves. Est-ce un pays, un fleuve ou un désert ? Comment le saurais-je ? En ce jour d'avril 1957, nous sommes à Marrakech, dans un café dont la salle du fond sert à stocker les sacs d'olives fraîches. Nous sommes à côté d'une gare routière. Ça pue l'essence. (...) Nous sommes donc à Marrakech, au cœur de Buenos Aires dont les rues, ai-je dit une fois, « sont comme les entrailles de mon âme » et ces rues se souviennent très bien de moi. »